

Fondation Pierre Gianadda



Picasso

Sous le soleil de Mithra

Fondation Pierre Gianadda  
Martigny Suisse

# Picasso

Sous le soleil de Mithra

Sous la direction de Jean Clair



29 juin au 4 novembre 2001  
Tous les jours de 9 h à 19 h

### **Commissariat**

Annie Caubet  
Jean Clair  
Dominique Dupuis-Labbé  
Alain Pasquier

### **Organisation**

Jean Clair  
Léonard Gianadda  
Odile Michel  
Madeleine Michellod

### **Catalogue**

Réalisation: Jean Clair  
Odile Michel

Editeur: Fondation Pierre Gianadda, 1920 Martigny, Suisse  
Tél. +41 27 722 39 78  
Fax +41 27 722 31 63  
<http://www.gianadda.ch>  
e-mail: [info@gianadda.ch](mailto:info@gianadda.ch)

Maquette: Nelly Hofmann, IRL  
Couverture: Léonard Gianadda  
Composition,  
photolitho et  
impression:

Edipresse Imprimeries Réunies Lausanne s.a.  
sur papier couché Satimat 150 gm<sup>2</sup>

Reliure: Schumacher SA, Schmittlen

Copyright:

© A.D.A.G.P., Paris

© SPADEM, Paris

© ProLitteris

© Succession Picasso, 2001

© Fondation Pierre Gianadda

CH-1920 Martigny

ISBN broché 2-88443-065-2

ISBN relié 2-88443-066-0

Picasso  
Sous le soleil de Mithra



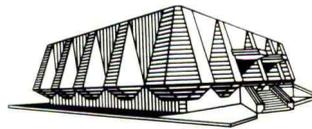
Picasso avec une tête de taureau en osier, 1959 (photo d'Edward Quinn, archives du Musée Picasso).

Fondation Pierre Gianadda  
Martigny Suisse

Picasso

Sous le soleil de Mithra

Sous la direction de Jean Clair



29 juin au 4 novembre 2001  
Tous les jours de 9 h à 19 h

Cette exposition, organisée avec la Réunion des musées nationaux  
et le Musée Picasso à Paris,  
est placée sous le haut patronage de  
Monsieur Moritz Leuenberger,  
Président de la Confédération suisse

«Le 31 juillet 1976, mon frère Pierre décédait tragiquement des suites d'un accident d'avion en voulant porter secours à ses camarades. C'est pour perpétuer son souvenir que j'ai créé la Fondation qui porte son nom.»

Léonard Gianadda

C'était il y a vingt-cinq ans

## et le mythe devint réalité

Il aura fallu patienter vingt ans pour qu'une exposition Picasso voie enfin le jour. En effet, c'est à Noël 1980 déjà qu'une première tentative avait failli aboutir quand, invité par Jacqueline Picasso, j'avais eu le privilège de passer quelques jours à Notre-Dame-de-Vie, cette grande demeure près de Mougins où Picasso vécut les dernières années de sa vie. Munie de son inséparable trousseau de clés, Jacqueline m'avait ouvert les portes de l'atelier que j'ai pu découvrir dans l'état où Picasso l'avait laissé, avec boîtes de couleurs et pinceaux prêts à l'emploi.



5 Le 30 décembre 1980, Léonard Gianadda et Jacqueline Picasso à Notre-Dame-de-Vie (photo Igor Markevitch).

A l'étage, elle déverrouilla les portes des chambres où étaient rangés, serrés, des chefs-d'œuvre en quantités invraisemblables. L'exposition projetée s'intitulait simplement *Jacqueline* et je conserve dans mes archives les fiches de prêt signées de la main de la veuve de l'artiste. J'écrirai peut-être un jour dans mes mémoires pourquoi ce projet a échoué.

\* \* \*

Dix années plus tard, la Fondation Pierre Gianadda organisait une exposition Henri Cartier-Bresson. Lors de la préparation de cette manifestation, j'avais demandé à Henri comment il entendait procéder pour l'accrochage de ses photographies et de ses dessins. En toute simplicité, il m'avait répondu: «Mais je demanderai à Gérard de s'en occuper.»

Je savais Henri proche de Gérard Régnier, mais je n'imaginai tout de même pas que le directeur du Musée Picasso de Paris viendrait à Martigny résoudre des problèmes d'intendance. Et pourtant!

C'est ainsi que je fis la connaissance de Gérard. Tous trois, nous avons passé des jours mémorables à Martigny, ponctués de raclettes ou de la visite du Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice. Evidemment, j'évoquai le projet d'une exposition Picasso.

Par la suite, ma route croisa souvent celle de Gérard, qui me déclarait, à juste titre: «D'accord pour une exposition, mais il faut trouver un thème. On ne peut pas simplement imaginer une exposition intitulée *Picasso*.» Jusqu'au jour où il me proposa: «Les collections archéologiques de la Fondation Pierre Gianadda présentent une œuvre exceptionnelle, la *Tête de taureau tricorne*, et j'ai pensé à un rapprochement entre l'Antiquité et Picasso, autour du mythe du taureau, de Mithra. On pourrait évoquer la présence et la permanence de l'animal sacré dans les religions et civilisations de la préhistoire jusqu'à nos jours.» Le plus étonnant était que Gérard ignorait alors qu'à la même époque on venait de découvrir, à un jet de pierre de la Fondation, les vestiges d'un *mithraeum*...



Laura Bossi, Annette et Léonard Gianadda, Gérard Régnier, Fondation Maeght, Saint-Paul, le 13 juillet 2000.

J'ai été agréablement surpris le jour où Gérard Régnier me suggéra, d'entente avec la Réunion des musées nationaux, de reprendre, après Martigny, notre exposition au Musée Picasso. Aujourd'hui, j'aimerais exprimer ma vive gratitude à tous ceux qui ont permis à ce projet, à ce mythe, de devenir réalité. Je pense tout d'abord aux nombreux collectionneurs privés et aux musées qui, une fois de plus, nous ont accordé leur confiance: certaines œuvres n'ont jamais été exposées à ce jour. Je pense aussi aux auteurs des textes de ce catalogue qui illustrent si heureusement le thème de l'exposition. Mais je pense plus particulièrement à tous les acteurs qui œuvrent dans l'ombre et qui permettent à un puzzle compliqué de se mettre en place jour après jour: Odile Michel et Madeleine Michellod, Philippe Knecht et Roger Veluzat. Je remercie également David Douglas Duncan, un ami de longue date, qui a sélectionné une centaine de photographies parmi les milliers de clichés qu'il a pris de Picasso pour les exposer au Vieil Arsenal de la Fondation. Pour terminer, j'aimerais dire ma profonde reconnaissance à Gérard pour sa compréhension, sa gentillesse, son amitié, pour les moments inoubliables et rassurants qu'il m'a déjà permis de vivre lors de l'exposition *Sam Szafiran* qu'il a organisée à la Fondation, sans oublier le séjour à Vérone, nos rencontres à la Fondation Henri Cartier-Bresson ou à la Fondation Balthus... et, tout récemment, ce café au restaurant du Palais Royal.

Léonard Gianadda  
Président de la  
Fondation Pierre Gianadda

# Remerciements

*Les organisateurs de l'exposition, la Fondation Pierre Gianadda à Martigny, la Réunion des musées nationaux et le Musée Picasso à Paris, tiennent à exprimer leur vive reconnaissance à tous ceux qui, par leur générosité, en ont permis la réalisation, notamment:*

## **Allemagne**

### *Berlin*

Nationalgalerie

Prof. D<sup>r</sup> Peter Klaus Schuster, Directeur

Prof. D<sup>r</sup> Angela Schneider, Directeur adjoint

Prof. D<sup>r</sup> Heinz Berggruen

### *Düsseldorf*

Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen

D<sup>r</sup> Armin Zweite, Directeur

### *Hambourg*

Hamburger Kunsthalle

Prof. D<sup>r</sup> Uwe M. Schneede, Directeur

D<sup>r</sup> Christoph Heinrich, Conservateur,  
Galerie der Gegenwart

M. Klaus Hegewisch

## **Espagne**

### *Barcelone*

Museu Picasso

M<sup>me</sup> María Teresa Ocaña, Directeur

### *Madrid*

Museo nacional, Centro de Arte Reina Sofía

M. Juan Manuel Bonet, Directeur

Fundación Thyssen-Bornemisza

M. Tomàs Llorens, Conservateur en chef

Musée archéologique

7 M. Miguel Ángel Elvira Barba, Directeur

## **Etats-Unis**

### *Houston*

The Menil Collection

D<sup>r</sup> Edwin Rikkin, Directeur

### *New York*

Museum of Modern Art

M. Glenn Lowry, Président

M. Kirk Varnedoe, Directeur du Département  
des peintures

Solomon R. Guggenheim Museum

M. Thomas Krens, Directeur

## **France**

### *Antibes*

Musée Picasso

M. Maurice Fréchuret, Directeur

### *Paris*

Musée du Louvre

Département des antiquités grecques,  
étrusques et romaines

M. Alain Pasquier, Conservateur général

Département des antiquités orientales

M<sup>me</sup> Annie Caubet, Conservateur général

Musée Picasso

M. Gérard Régnier, Directeur

M<sup>me</sup> Dominique Dupuis-Labbé, Conservateur

### *Saint-Germain-en-Laye*

Musée des Antiquités nationales

M. Patrick Périn, Directeur

## Italie

### *Milan*

Pinacothèque de Brera  
Dott. Bon Valsasina, Directrice

## Pologne

### *Varsovie*

Muzeum Narodowe w Warszawie  
M. Ferdynand Ruszczyć, Directeur

## Suisse

### *Augst*

Römerstadt Augusta Raurica, Römermuseum  
D<sup>r</sup> Alex Furger, Directeur

### *Baden*

Historisches Museum Baden  
M<sup>me</sup> Barbara Welter, Directrice

### *Bâle*

Historisches Museum  
D<sup>r</sup> Burkard von Roda, Directeur

*ainsi qu'à tous les collectionneurs qui ont souhaité garder l'anonymat*

*Leurs remerciements s'adressent également à:*

M<sup>me</sup> Marián Aparicio  
M. Franck Besson  
M. Hubert Boisselier  
M<sup>me</sup> Stéphanie de Brabander  
M<sup>me</sup> Marie-José Castor  
M<sup>me</sup> Hélène Chew  
M<sup>me</sup> Catherine Christen  
M<sup>me</sup> Inès Clouzot  
M<sup>me</sup> Fiorella Cottier-Angeli  
D<sup>r</sup> Philippe Della Casa  
M<sup>me</sup> Elfy Dieffenbacher  
M. François Ditesheim  
M. Hans Dobiaschofsky  
M. Yves Dubois  
M. Philippe Durey  
M. David Douglas Duncan  
M. et M<sup>me</sup> Hans et Doris Erni  
D<sup>r</sup> Wolkmar Essers  
M<sup>me</sup> Evelyne Ferlay  
M<sup>me</sup> Elisabeth Fontan  
M. Michel Fuchs

### *Brugg*

Vindonissa-Museum  
D<sup>r</sup> Elisabeth Bleuer, Archéologue cantonale

### *Genève*

M. George Ortiz

### *Lausanne*

Musée romain Lausanne-Vidy  
M. Laurent Flutsch, Conservateur

### *Lucerne*

M<sup>me</sup> Angela Rosengart

### *Martigny*

Collections Etat du Valais,  
Musée gallo-romain d'Octodure,  
M<sup>me</sup> Marie-Claude Morand, Directrice des Musées  
cantonaux

M. Philippe Curdy, Conservateur du Musée cantonal  
d'Archéologie

M. François Wiblé, Archéologue cantonal

### *Zurich*

Musée national suisse  
D<sup>r</sup> Andres Furger, Directeur

M. Vidal Garrido  
M<sup>me</sup> Colette Giraudon  
M<sup>me</sup> Malén Gual  
M<sup>me</sup> Béatrice Hatala  
M<sup>me</sup> Nelly Hofmann  
M. Jan Krugier  
M. Philippe Knecht  
M. Max Kohler  
M<sup>me</sup> Christine Lorre  
M. Max Beat Ludwig  
M. Alain Michet  
M<sup>me</sup> Monique Nordmann  
M<sup>me</sup> Adélaïde Pilloud  
M<sup>me</sup> Cora Rosevear  
M. Pierre Rouillard  
M. Pietro Sarto  
M. Serge Sierro  
M<sup>me</sup> Brigitte Taillez  
M<sup>me</sup> Françoise Vallet  
M. Roger Veluzat  
M<sup>me</sup> Catherine White

*«Un après-midi, allant chez Picasso, je le surpris en train de composer la première couverture de Minotaure. Il fit un montage d'un rare bonheur. Sur une planche, il attacha par des punaises un carton gaufré, semblable à ceux qu'il employait aussi pour ses sculptures. Il posa dessus un de ses burins représentant le monstre, autour duquel il agença des rubans, des dentelles en papier d'argent et aussi des feuilles artificielles un peu défraîchies, provenant, me confia-t-il, d'un chapeau démodé et délaissé d'Olga. Lors de la reproduction de ce montage, il insista beaucoup pour que les punaises y figurent aussi... C'est sous cette belle couverture que sortit, le 25 mai 1933, le premier numéro de Minotaure.»*

*Brassai*



Le *mithraeum* de Martigny.

## Soleil pourri

«Le soleil, humainement parlant (c'est-à-dire en tant qu'il se confond avec la notion de midi) est la conception la plus élevée. C'est aussi la chose la plus abstraite, puisqu'il est impossible de le regarder fixement à cette heure-là. Pour achever de décrire la notion de soleil dans l'esprit de celui qui doit l'émasculer nécessairement par suite de l'incapacité des yeux, il faut dire que ce soleil-là a poétiquement le sens de la sérénité mathématique et de l'élévation d'esprit. Par contre si, en dépit de tout, on le fixe assez obstinément, cela suppose une certaine folie et la notion change de sens parce que, dans la lumière, ce n'est plus la production qui apparaît, mais le déchet, c'est-à-dire la combustion, assez bien exprimée, psychologiquement, par l'horreur qui se dégage d'une lampe à incandescence. Pratiquement le soleil fixé s'identifie à l'éjaculation mentale, à l'écume aux lèvres et à la crise d'épilepsie. De même que le soleil précédent (celui qu'on ne regarde pas) est parfaitement beau, celui qu'on regarde peut être considéré comme horriblement laid. Mythologiquement, le soleil regardé s'identifie avec un homme qui égorge un taureau (Mithra), avec un vautour qui mange le foie (Prométhée); celui qui regarde avec le taureau égorgé ou avec le foie mangé. Le culte mithriaque du soleil aboutissait à une pratique religieuse très répandue: on se mettait nu dans une sorte de fosse couverte d'un clayonnage de bois sur lequel un prêtre égorgeait un taureau; ainsi on recevait tout à coup une belle douche de sang chaud, accompagnée d'un bruit de lutte du taureau et de meuglements: simple moyen de recueillir moralement les bienfaits du soleil aveuglant. Bien entendu le taureau lui-même est aussi

pour sa part une image du soleil, mais seulement égorgé. Il en est de même du coq dont l'horrible cri, particulièrement solaire, est toujours voisin d'un cri d'égorgement. On peut ajouter que le soleil a encore été exprimé mythologiquement par un homme s'égorgeant lui-même et enfin par un être anthropomorphe dépourvu de tête. Tout ceci aboutit à dire que le summum de l'élévation se confond pratiquement avec une chute soudaine d'une violence inouïe. Le mythe d'Icare est particulièrement expressif du point de vue ainsi précisé: il partage clairement le soleil en deux, celui qui luisait au moment de l'élévation d'Icare et celui qui a fondu la cire, déterminant la défection et la chute criarde quand Icare s'est approché trop près.

«Cette distinction entre deux soleils d'après l'attitude humaine a une importance particulière du fait que, dans ce cas, les mouvements psychologiques décrits ne sont pas des mouvements détournés et atténués dans leur impulsion par des éléments secondaires. Mais ceci indique d'autre part qu'il serait a priori ridicule de chercher à déterminer des équivalences précises de tels mouvements dans une activité aussi complexe que la peinture. Toutefois, il est possible de dire que la peinture académique correspondait à peu près à une élévation d'esprit sans excès. Dans la peinture actuelle au contraire la recherche d'une rupture de l'élévation portée à son comble, et d'un éclat à prétention aveuglante a une part dans l'élaboration, ou dans la décomposition des formes, mais cela n'est sensible, à la rigueur, que dans la peinture de Picasso.»

Georges Bataille



## Le taureau dans l'œuvre de Picasso

